

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

(Société Spéléologique de France — Comité National de Spéléologie)

# SPELUNCA



*Bulletin*

3<sup>e</sup> Année — N° 4

Oct. - Déc. 1963

réalisées au cours de ces dernières années et montré l'intérêt des stages spéléologiques destinés aux jeunes.

R. Muxart  
T. Stehouzkoy

## Echos des explorations 1963

### ALPES

#### — Gouffre Berger (Isère)

Deux équipes anglaises, cette année : le club alpin Y.M.C.A., et un groupe conduit par Robert Wright ; ces derniers, qui étaient déjà descendus dans le gouffre l'année passée (voir « Echos des explorations 1962 »), ont refusé cette fois d'être accompagnés de spéléologues français ; selon les journaux, ils ont plongé de 8 m dans le lac terminal et ont donc, en principe, établi un nouveau record du monde. Toutefois, tous les réseaux souterrains étant en crue cet été, il faut attendre des renseignements topographiques précis avant d'évaluer la profondeur atteinte. (*Figaro* 1 et 6-8-1963, *Paris-Press* 10-8-1963).

Une équipe belge des Chercheurs de Wallonie est également descendue dans le gouffre Berger, en juillet ; pour deux équipiers, c'était leur voyage de noces. (*Figaro* 24-7-1963).

#### — Dans le Var

Alain Format, de Marseille, 16 ans 1/2, a trouvé la mort en faisant une chute de 15 m dans un aven à l'embouchure étroite situé auprès du Bessillon, près de Cotignac. (*Figaro* 30-9 et 1-10-1963).

### BORDURES DU MASSIF CENTRAL

#### Lascaux (Dordogne)

Le 17 avril 1963, la grotte a été fermée au public, en vue d'essayer de stopper l'évolution de végétations microscopiques qui se développent sur les peintures.

Elle restera fermée également en 1964. Cependant, un stand à l'extérieur permettra aux touristes de voir des projections et des reproductions des peintures.

#### Dans l'Hérault

Au cours de l'aménagement de la grotte de Clamouse, à St-Jean-de-Fos, l'un des tunnels a recoupé une nouvelle galerie décorée, longue de 250 m.

Le Clan E.D.F. de Castres a re-descendu l'aven de Mont-Marcou, exploré par R. de Joly en 1931. (*Figaro* 1-8-1963).

#### Fosse Mobile (Charente)

Fin août, cet aven fut le cadre d'une expérience de survie montée par une équipe poitevine, dont faisait partie Mlle Camille Perrin, étudiante de 19 ans. (*France-Soir* 29-8-1963).

Dans la même cavité, fin septembre, deux hommes-grenouille du Groupe Spéléologique de la Charente découvraient une large galerie noyée.

#### Goule de Foussoubie (Ardèche)

Après l'expédition 1963, le développement total a été porté à 16 km 500.

### PYRENEES

#### Coume Ouarnède (Haute-Garonne)

Au cours de la 12<sup>e</sup> campagne (8<sup>e</sup> année), l'équipe des Scouts spéléos d'Aix-en-Provence (chef Gicquel) avec N. Casteret, a obtenu 3 résultats intéressants :

1<sup>o</sup> - au *Trou du Vent* (réseau amont), un trou souffleur a été dégagé en surface et a permis de prendre pied là où Joffre, Maxime et Raymonde Félix avaient atteint le terminus amont du réseau par l'intérieur. Cette nouvelle ouverture le « *Trou Bugat* » est à l'altitude 1330 m.

2<sup>o</sup> - Entrant par le *Trou du Vent* et explorant un nouveau réseau dit « *Bernadette* », à la jonction avec le *Gouffre Pierre*, les équipiers de la 2<sup>e</sup>

d'Aix ont curieusement débouché, après un cheminement compliqué de plus d'un km, dans un réseau dont le point bas correspond à l'altitude 565 m et qu'ils pensaient être le réseau inférieur de Pèneblanque. *Dénivellation totale* :  $1330 - 565 = 765$  m.

3° - Une coloration du ruisseau de ce réseau à la cote -765 avec 0,500 kg de fluorescéine, est ressortie en 17 heures au Goueil-di-Her (alt. 485). L'exploration aval du ruisseau a malheureusement été interrompue par une forte crue ; l'équipe est restée prisonnière, après s'être repliée au bas des cascades du Trou du Vent, durant deux jours. (Communiqué N. Casteret).

#### *Grotte de Pèneblanque* (Coume Ouarnède, Hte-Garonne)

Le 12 avril, une équipe du S.C. de Paris, dirigée par M. Couderc, reprenait l'exploration des Puits arrosés, mais à -380 le débit était évalué à 50 l/sec., et l'expédition ne put aller plus loin. (*Figaro* 13-4-1963).

Une nouvelle expédition, du 1 au 5 novembre, a atteint, en bas des Puits arrosés, un torrent souterrain qui a été parcouru sur plusieurs centaines de m, jusqu'à un siphon, à la cote approximative de -430, qui semble être l'amont du 2° siphon du Goueil-di-Her.

Dans ce même massif, un camp de formation et de perfectionnement a été organisé, du 1 au 15 juillet par le S.C. de Paris. Une quinzaine de jeunes se sont entraînés dans les grottes de Pèneblanque, de Riou Sec et dans les gouffres du plateau, trouvant dans certains des prolongements qui restent à explorer.

#### *Pierre St-Martin* (Larra, Espagne)

L'équipe Joffre, Laffranque, Reboul, qui voulait atteindre et si possible dépasser le terminus amont de la branche espagnole, a été arrêtée par la violence inouïe du vent au « Tubo del Viento » qui, malgré tous leurs efforts, repoussait les canots pneumatiques. Quelques jours plus tard, une équipe espagnole (Ruiz de Arcante), a trouvé le « Tubo del Viento » ennoyé et siphonnant. (Communiqué N. Casteret).

Dans le réseau aval, en cours d'exploration, le Groupe Spéléologique de la Pierre St-Martin a atteint la profondeur de -940 m. Un article sur les nouvelles découvertes sera publié dans *Spelunca Bull.* n° 1, 1964.

#### *Quèbe de Cotche* (massif de Ger, Basses-Pyrénées)

Nouvelle expédition du S.C. Périgueux. En aval, descente du grand puits de 80 m, abondamment arrosé. Deux siphons ont arrêté la progression ; une faille étroite permettra peut-être de continuer. En amont, reconnaissance de plusieurs centaines de m de galeries nouvelles. La progression dans une diaclase très étroite a permis de s'élever d'une hauteur de 50 m. De nombreuses galeries restent encore à voir. La Quèbe de Cotche est actuellement explorée sur une profondeur de 440 m.

La coloration de la perte de Cinda Blanque, en collaboration avec le Labo souterrain de Moulis, ressortie à Ley et à Iscoo, met en évidence un réseau de 1520 m de dénivellation.

### ESPAGNE

Au *Gouffre du Mortero* (prov. Santander), 1<sup>re</sup> quinz. d'août, le S.C. de Paris et la Sté Sp. de Bourgogne ont atteint, à -250 m, le bord d'un puits de 200 m de profondeur environ ; ce puits a été reconnu sur 120 m par P. Caro. Au cours de l'aménagement, une tornade a transformé subitement le ruisseau souterrain (quelques litres-sec.) en un torrent d'environ 4 m<sup>3</sup>/sec., emportant une grosse partie du matériel et bloquant l'équipe durant 2 jours et demi sur une étroite plateforme au dessus du gouffre.

B., E., et J. Choppy, J. Taisne ont découvert quelques prolongements dans les *grottes de la Cuvilla et de la Lostrilla* (Castro-Urdiales, Santander) sans réaliser la liaison espérée. Le développement de la Cueva de la Lostrilla est porté à 2870 m.

Les mêmes explorateurs ont découvert un nouveau site de peintures rupestres à Llanes (Asturies).

### ITALIE

Le revue « *Gente* » nous apprend l'existence à Vérone d'une équipe